

PREMIERE SAISON DU CAIRN

par Bertrand POISSONNIER

- CAIRN 85440 Saint-Hilaire La Forêt
- UPR 403 du CNRS, Les Sables d'Olonne

Ouvert le 6 juillet 1990 et inauguré le 23, le Centre Archéologique d'initiation et de Recherche sur le Néolithique a reçu la visite de plus de 8000 personnes lors de sa première année d'ouverture. Plus d'une trentaine de groupes scolaires se sont succédé durant l'automne.

Diverses démonstrations de techniques préhistoriques ont été proposées:

- construction du cairn (F. BOUIN et B.P.)
- vannerie (E. CHAMPAIN et M. ROUX de l'association "La Soulère")
- poterie (V. TROUVE)
- meunerie
- taille néolithique du silex (F. BRIOIS)
- polissage des haches (F. BOUIN et B.P.)
- production du feu par friction (F. BOUIN et B.P.)
- cultures anciennes (cueillette, dépiquage, vannage) de plantes consommées au Néolithique, essentiellement fournies par G. FIRMIN : millet, pois carré, fève, ers, lin, coqueret et petit pois.

Les instruments de récolte expérimentaux font l'objet d'une étude tracéologique par P. ANDERSON.

Plusieurs expérimentations menées au CAIRN ont fait ou feront l'objet de publications détaillées.

Progressivement, les si nombreux mégalithes du Talmondais deviennent accessibles par la mise en place de circuits de découverte, à pied ou à vélo. Un topo-guide provisoire paraîtra d'ailleurs en 1991.

En collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication et la commune de Longeville sur Mer, un concours de construction de mégalithes fut organisé sur la plage, dans le cadre de l'opération "les Arts au Soleil"...

La librairie ainsi que la bibliothèque du CAIRN, spécialisées sur le Néolithique, ont fait preuve de leur utilité dans une optique de vulgarisation archéologique ; des ouvrages très pointus (typologie, etc...) se sont bien diffusés, à notre surprise.

Une conférence sur le thème de la vie au Néolithique (Auzay) fut donnée par J.M. LARGE et P. BIROCHEAU : elle fut couronnée de succès.

Les perspectives pour 1991 :

Le dolmen à couloir et chambre ronde à couverture en encorbellement devra progressivement s'achever tandis qu'un deuxième chantier s'ouvrira à

proximité ; il s'agira de construire un mégalithe de "deuxième génération", en l'occurrence un dolmen transepté à cairn tronco-pyramidal, architecture fréquente en particulier autour de l'estuaire de la Loire.

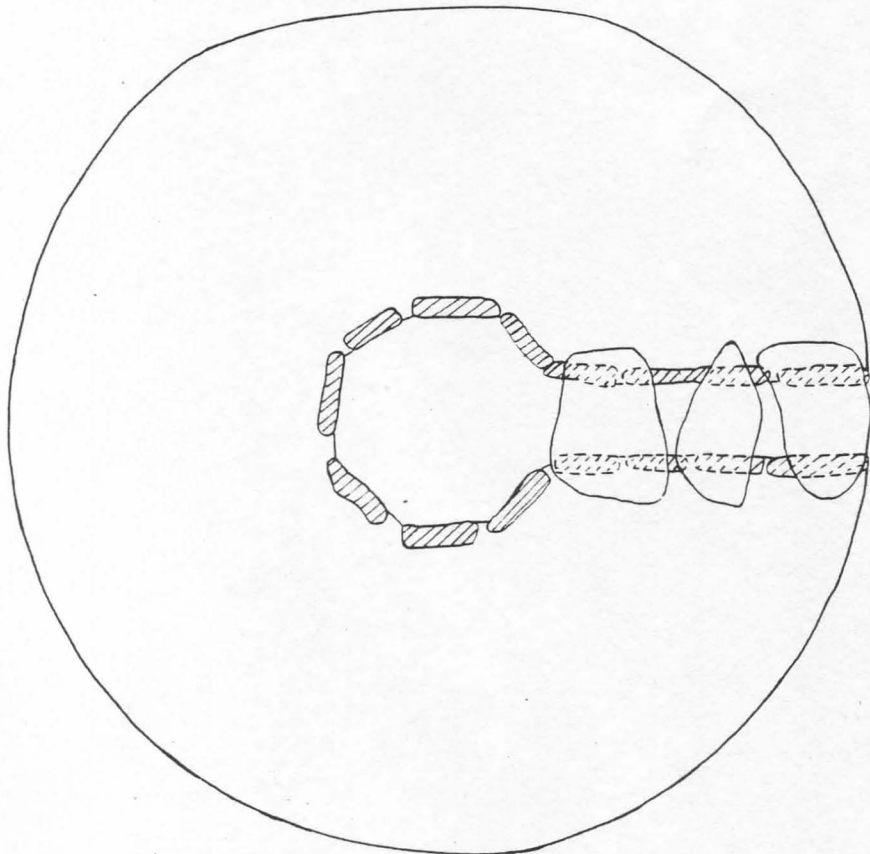
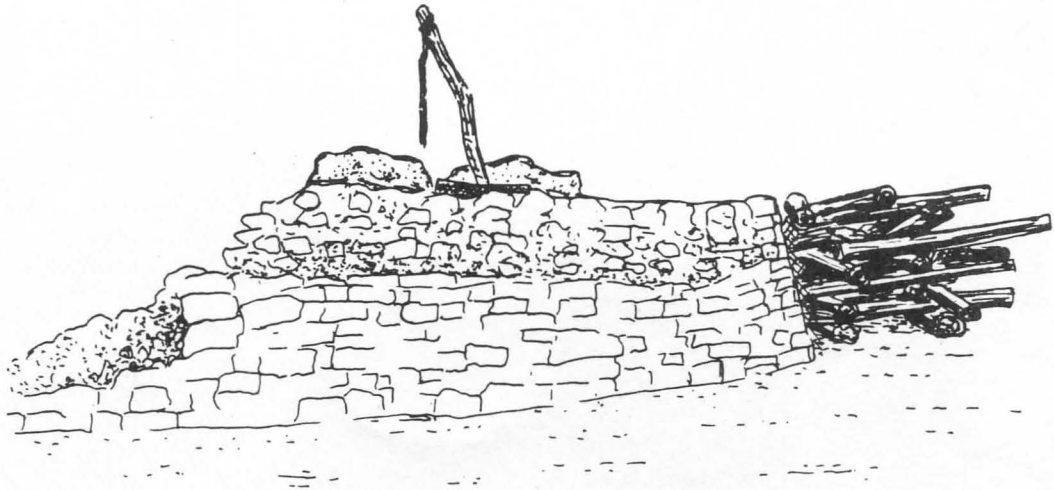
Nous tenterons aussi l'érection d'un menhir à l'aide d'une paire de boeufs.

Les démonstrations de techniques néolithiques menées en 1990 seront reconduites, avec en outre quelques nouveautés : façonnage de perles à la mode arténacienne (L. LAPORTE), polissage et perçage des haches en roche dure (S. BARBIER), travail de l'os (F.X. CHAUVIERE), poterie confectionnée à partir d'un échantillonnage d'argiles locales (P. BARTHES), et bien d'autres encore...

De nouvelles plantes attestées au Néolithique seront mises en cultures et récoltées.

Un cycle de conférences archéologiques sera proposé en soirée.

Je suis heureux de rappeler ici que plusieurs expérimentations du CAIRN ont été menées à bien grâce à la collaboration efficace de membres du G.V.E.P., en particulier lors des phases de construction du dolmen. Souhaitons que nos deux associations si complémentaires continuent à collaborer étroitement dans l'avenir.



Légence de la figure :

Détail d'une phase de construction de dolmen du CAIRN ; en haut le couloir vient de recevoir une deuxième pierre de couverture, pesant 1,5 t. Elle fut élevée progressivement à l'aide d'un levier et d'une série de cales en bois (à droite de la figure) ; puis elle fut acheminée à sa place définitive grâce à un levier mû par une seule personne, qui la fit avancer en crabe sur le cairn construit jusqu'à la partie supérieure des orthostates du couloir.